



CHAPITRE 3

Āl 'Imrān : LA FAMILLE D'AMRAN

(REVELE A MADINĀH : 20 sections ; 199 versets)

Le présent chapitre a été ainsi désigné à cause de la mention de 'Imrān dans le v. 32. 'Imrān est la même personne qu'Amran, le père de Moïse et d'Aaron. C'est un titre approprié car le chapitre traite de la disparition du prophétisme dans la pratique mosaïque.

Le chapitre débute par une affirmation quant à l'origine Divine du Qur'ān Sacré, de même que la Torah et l'Évangile. Il donne ensuite une règle d'interprétation, dont la non respect a conduit à de nombreuses erreurs dans les croyances religieuses. Cette règle d'interprétation, qu'il faut garder à l'esprit en interprétant tous les livres Divins, est que chaque affirmation allégorique doit être interprétée de façon telle qu'elle, ne contredise aucun des principes clairs établis par la révélation Divine. Comme la religion chrétienne se fonde en réalité sur la mauvaise interprétation de certaines affirmations allégoriques, la règle est opportune comme préliminaire à une discussion de la religion chrétienne.

Les remarques préliminaires de la première section sont suivies dans la seconde par une affirmation de l'unité d'Allāh, établie comme le fondement évident de toutes les religions, et dont on prédit le triomphe ultime. La troisième section a trait au départ de la maison d'Israël du royaume spirituel qui est maintenant accordé à un autre peuple; et l'on mentionne dans la quatrième les derniers membres choisis de la race juive. Parmi ceux-ci se trouve Jésus, qui a donné lieu à un certain nombre d'idées fausses, lesquelles font l'objet d'une longue discussion dans les deux sections suivantes. La septième section poursuit la controverse avec les juifs et les chrétiens, alors que la huitième traite de leurs machinations pour discréditer l'Islam. La neuvième parle du témoignage des livres et des prophètes antérieurs quant à la vérité de l'Islam, alors que la dixième mentionne le témoignage écrasant apporté par la Ka'ba, le nouveau centre spirituel du monde. Vient ensuite, dans la section suivante, une exhortation aux musulmans de demeurer unis s'ils désirent atteindre le triomphe, et en prévision des conflits futurs, on leur dit dans la section suivante d'avoir des relations prudentes avec les juifs, qui, s'ils ont une attitude en apparence amicale, sont intérieurement hostiles aux musulmans. Les incidents de la bataille d'Uḥud, les causes des malheurs que l'on y a connus, et la façon dont il est possible de triompher constituent les points discutés dans les sections treize à dix-huit. La dix-neuvième traite de l'ultime triomphe des fidèles.

On peut juger de l'importance de la relation qui unit ce chapitre avec le précédent à partir du fait que, considérés conjointement, on les nomme *zahrāwān* (signifiant *les deux brillants et resplendissants*). En fait, on peut considérer les deux comme un seul chapitre, car chacun complète et explique l'autre. Le second chapitre s'ouvre sur une controverse avec les juifs, et traite longuement de leurs contestations, ne faisant que brièvement allusion aux chrétiens. Le troisième chapitre débute par une controverse avec les chrétiens, et traite à fond de leurs contestations, ne faisant que brièvement allusion aux juifs. De nouveau, le second chapitre traite particulièrement de la nécessité de combattre un ennemi qui s'est voué à l'anéantissement de l'Islam, alors que le troisième traite des événements de l'une des batailles avec l'ennemi provoquée en vue d'écraser l'Islam en détruisant son château fort à Madinah.

Tout ce chapitre fut révélé à Madinah et l'on suppose généralement qu'il est le deuxième ou le troisième dans l'ordre de la révélation de Madinah (Itq). La dernière

SECTION 1 : Règle d'interprétation

Au nom d'Allāh, le Bienfaiteur, le Miséricordieux.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

1 Moi, Allāh, Je suis celui Qui sait le mieux,^a

أَنَا

2 Allāh, (il n'y a) d'autre dieu que Lui, l'Éternel, Celui qui existe par Lui-même, Celui par Qui tout existe.^a

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ

3 Il t'a révélé le Livre avec vérité,^a vérifiant ce qui le précède, et a révélé la Torah et l'Évangile^b antérieurement, un guide pour le peuple,^c et Il a envoyé le Discernement.^d Ceux qui ne croient pas aux messages d'Allāh - pour eux il y a un dur châtement. Et Allāh est Puissant, le Seigneur de la rétribution.^e

نَزَّلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ وَأَنزَلَ التَّوْرَةَ وَالْإِنجِيلَ
مِن قَبْلُ هُدًى لِّلنَّاسِ وَأَنزَلَ الْفُتُوحَ
لِإِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا بِآيَاتِ اللَّهِ لَهُمْ عَذَابٌ شَدِيدٌ
وَاللَّهُ عَزِيزٌ ذُو انْتِقَامٍ

partie, de la section 13 presque jusqu'à la fin, raconte en détail les incidents de la bataille d'Uḥud, et par conséquent on peut fixer la date de sa révélation à la troisième année de l'Hégire. On dit que la première partie, particulièrement celle qui traite de la naissance et du ministère de Jésus, a été révélée à l'occasion de la visite d'une délégation de Najrāns chrétiens qui a eu lieu durant la dixième année de l'Hégire, mais il n'en existe pas de preuve. Tout le chapitre appartient à la troisième année de l'Hégire, à l'exception possible du v. 60 qui parle de Mubāhalah, et qui peut avoir été révélé à l'occasion de la visite de la délégation de Najrāns.

1a. Pour une explication, voir 2:1a.

2a. Le présent chapitre, dont la caractéristique est de s'opposer aux doctrines chrétiennes, cette controverse se poursuivant jusqu'au 83^{ème} verset, commence opportunément avec deux attributs de l'Être Divin, de l'Éternité et de l'Existence autonome, qui portent un coup mortel à la doctrine de la divinité de Jésus-Christ. L'affirmation qu'il n'existe d'autre dieu que Lui exprime à merveille, en quatre mots, l'essence de la religion de l'Islam.

3a. Pour plus de simplicité, j'ai traduit *haqq* par vérité, mais *haqq* signifie en premier lieu *le fait de satisfaire aux exigences de la sagesse, de la justice, du droit, de la vérité, ou des faits; ou aux exigences du cas* (R, LL). Par conséquent, le véritable sens de l'expression est que le Qur'ān fut révélé d'une façon qui répond aux exigences de la sagesse et de la justice, et aux exigences du cas; en d'autres mots, il fut révélé à un moment où l'humanité avait grand besoin d'une révélation. La preuve de sa vérité en est telle, que même le critique le plus hostile est incapable de la réfuter. Sans parler des religions antérieures, le christianisme, qui était alors la dernière phase du monothéisme, était corrompu jusqu'à la moelle. "La chrétienté du septième siècle," dit Muir, "était elle-même décadente et corrompue. Elle était paralysée par des schismes, et avait substitué aux puérités de la superstition, la pure foi communicative des premiers temps" ("Life of Muḥammad," intr., p. lxxxiii).

4 Sûrement rien dans la terre ou dans le ciel n'est caché à Allāh.

إِنَّ اللَّهَ لَا يَخْفَى عَلَيْهِ شَيْءٌ فِي الْأَرْضِ
وَلَا فِي السَّمَاءِ ⑤

5 C'est Lui Qui te forme dans le sein comme il Lui plaît. Il n'y a d'autre dieu que Lui, le Puissant, le Sage.

هُوَ الَّذِي يُصَوِّرُكُمْ فِي الْأَرْحَامِ كَيْفَ
يَشَاءُ ⑥ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ①

Les commentateurs expliquent que *bi-l-ḥaqq* signifie *le fait d'indiquer le droit chemin dans les différences qui existaient avant lui, ou le fait de donner un compte rendu exact des histoires passées des prophètes, ou le fait d'être authentique relativement aux promesses et aux menaces se rapportant à l'avenir, et aidant ainsi les croyants à demeurer dans le droit chemin* (Rz). Certains commentateurs expliquent qu'il signifie *avec des arguments et des preuves* (AH).

3b. Tout au long du chapitre précédent la *Taurāt* et l'*Injil* ne sont pas nommés par leur nom même si l'on y fait souvent allusion, particulièrement à la première, comme *ce qui est avec vous*. *Taurāt* est le nom donné aux livres de Moïse, ou au Pentateuque, et par conséquent sa traduction correcte est le mot hébreu *Torah*. La *Taurāt* ne signifie pas l'Ancien Testament, parce que ce dernier est le nom de toute la collection des livres des prophètes juifs. *Torah* dans la littérature hébraïque signifie *la volonté révélée de Dieu*. Le mot *Kitāb*, Livre, transmet cependant un sens plus large et signifie parfois l'Ancien Testament et parfois la Bible.

Le mot *Injil* ne signifie pas, comme le supposent Muir et certains autres, le Nouveau Testament. Selon le Qur'ān Sacré aucun prophète, à qui un livre quelconque fut révélé, n'est apparu après Jésus-Christ; celui-ci étant le dernier des prophètes juifs, se vit accorder une révélation nommée l'*Injil*, qui signifie l'Évangile ou l'Évangile, et qui signifie littéralement *bonne nouvelle*. La raison pour laquelle la révélation de Jésus fut nommée *Évangile*, ou *bonne nouvelle*, est qu'elle annonçait la bonne nouvelle de la venue du dernier des prophètes, que l'on décrit de diverses façons dans la langue imagée de Jésus comme la venue du royaume de Dieu (Mc. 1:15), l'arrivée du Seigneur (Mt. 21:40), l'apparition du Paraclet (Jn. 14:16), ou l'Esprit de Vérité (Jn. 14:17), etc. Non seulement le Qur'ān ne reconnaît-il pas les Actes, les Epîtres, et le Livre de la Révélation comme faisant partie de l'*Injil*, ou l'Évangile, mais il ne reconnaît pas non plus les Évangiles selon Matthieu, etc., comme l'*Injil* qui fut révélé à Jésus-Christ, même si les Évangiles actuels peuvent contenir des fragments de l'enseignement original. On admet maintenant que la conception de l'Évangile adoptée par le Qur'ān est la bonne, puisque toutes les critiques suggèrent l'existence de certains originaux des synoptiques qui sont maintenant perdus. Le Qur'ān ne suggère à aucun endroit que l'*Injil* original, la révélation de Jésus-Christ, existait au temps du Saint Prophète.

3c. La Torah et l'Évangile ont indiscutablement servi de guides avant le Qur'ān; mais même sous leur forme actuelle ils peuvent servir de guides à plusieurs égards, avec un mélange d'erreurs, et ils contiennent de nombreuses prophéties qui se sont accomplies à l'avènement du Prophète Muḥammad.

3d. Pour une explication du mot *Furqān*, voir 2:53a. On désigne ici le Qur'ān Sacré sous le nom de *Furqān*, ou ce qui distingue la vérité de l'erreur, faisant allusion au fait que le Qur'ān a été envoyé pour séparer la vérité de la révélation précédente de l'erreur qui s'y était glissée. Comme, dans le cas du Saint Prophète, le *Furqān* ou le Discernement fut également accordé au moyen de la bataille de Badr, le verset 12 fait allusion à cet événement comme au prélude de la véritable controverse.

3e. *Intiqām* est dérivé de *niqmah*, qui signifie *la rétribution de celui qui est coupable* (R, T). Il transmet l'idée de *punition* mais non de vengeance; *intaqamtu minhu* signifie *je lui ai infligé une peine pour ce qu'il avait fait*, ou *je l'ai puni* (LL). *Dḥu-ntiqām*, comme attribut de l'*Être Divin*, désigne Celui Qui inflige une rétribution ou le Seigneur de la rétribution.

6 C'est Lui Qui t'a révélé le Livre; certains de ses versets sont décisifs - ils forment la base du Livre - et d'autres sont allégoriques.^a Alors ceux dans le coeur desquels il y a de la perversité suivent la partie qui est allégorique, cherchant à induire en erreur, et cherchant à lui donner (leur propre) interprétation.^b Et personne n'en connaît l'interprétation sauf Allāh, et ceux qui sont fermement enracinés dans la connaissance. Ils disent: Nous y croyons, tout vient de notre Seigneur.^c Et aucun n'y prête attention sauf les hommes de compréhension.

هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ
 آيَاتٌ مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخَرُ
 مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ
 فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَابَهَ مِنْهُ ابْتِغَاءَ
 الْفِتْنَةِ وَابْتِغَاءَ تَأْوِيلَةٍ وَمَا يَعْلَمُ
 تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ
 يَقُولُونَ آمَنَّا بِهِ كُلٌّ مِنْ عِنْدِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ
 إِلَّا أُولُو الْأَلْبَابِ ﴿٦﴾

6a. On dit ici que les versets du Livre Sacré sont en partie *muḥkam* (décisifs) et en partie *mutashābih* (allégoriques). Dans 11:1 on parle de tout le Qur'ān comme d'un *Livre dont les versets sont rendus clairs*, et dans 39:23 on l'appelle *kitab-an mutashābih-an*, un *livre, constant dans ses injonctions*. Un peu de réflexion montre que les trois affirmations ne se contredisent pas; en réalité elles s'expliquent mutuellement. Littéralement, *muḥkam* (de *ḥakama*, signifiant *il a empêché*, d'où *aḥkama*, i.e., *il a rendu une chose ferme ou stable*) signifie *ce dont le sens est à l'abri du changement et de la modification*. *Mutashābih* (de *shibh*, signifiant *similarité* ou *ressemblance*) est ce qui est *cohérent* ou *compatible dans ses diverses parties*, et *mutashābihāt* désigne par conséquent *des choses semblables* ou *se ressemblant*, donc *qui prêtent à différentes interprétations* (LL). Ainsi quand on affirme que le Livre en entier est *muikam*, cela veut dire que tous ses versets sont décisifs, et quand on appelle le Qur'ān *mutashābih* (39:23), on veut dire que tout le Livre est *compatible dans ses diverses parties*. Dans le présent verset l'on pose un principe important, à savoir, comment on peut interpréter des versets qui prêtent à diverses interprétations, de sorte que l'on puisse leur donner un sens décisif. Le Qur'ān, nous dit-on ici, établit certains principes clairs sur lesquels on doit se fonder, alors qu'il renferme également des affirmations faites en termes imagés ou susceptibles d'avoir plusieurs sens, dont l'interprétation doit être cohérente avec les autres parties et l'esprit du Livre. En fait, ceci est vrai de chaque écrit. Quand une loi est promulguée dans un livre en termes clairs, toute affirmation portant un double sens, ou apparemment opposée à la loi ainsi écrite doit être interprétée conformément au principe énoncé. On traite ici très opportunément de ce sujet comme prélude à une controverse avec les chrétiens, qui attribuent la divinité à Jésus et qui maintiennent la doctrine de la rédemption par le sang en se basant sur certains mots ambigus ou des affirmations allégoriques, sans tenir compte des principes fondamentaux établis par les prophètes précédents.

6b. Le mot *fitnah* signifie *induire le peuple en erreur* (T, LL), ou *semer la dissension*, ou *les différences d'opinion* (Q, LL), en donnant à une partie une interprétation qui est déformée par une autre. *Ta'wīl* (de *awl*, *retourner*) est la *conséquence finale* ou la *fin* d'une chose, ou l'*interprétation* de ce qui est ambigu ou allégorique, tel que l'interprétation des rêves, etc. Kf explique *ta'wila-hū* ici comme l'*interprétation qu'ils désirent*, et ceci, selon AH, en est le sens; de là, l'ajout dans la traduction des mots *leur propre* en parenthèses. Ils ne se préoccupent pas de chercher la véritable interprétation, que l'on ne peut trouver qu'en se référant aux principes exposés ailleurs. Mais les mots peuvent aussi signifier le fait qu'ils donnent une interprétation à un verset ambigu *sans se préoccuper du contexte*, i.e. sans le considérer en relation avec d'autres versets semblables ou avec les principes exposés ailleurs.

7 Notre Seigneur, fais que nos cœurs ne dévient pas après que Tu nous a guidés et accorde-nous Ton indulgence; sûrement Tu es Celui Qui donne le plus généreusement.

رَبَّنَا لَا تُزِغْ قُلُوبَنَا بَعْدَ إِذْ هَدَيْتَنَا
وَهَبْ لَنَا مِنْ لَدُنْكَ رَحْمَةً إِنَّكَ
أَنْتَ الْوَهَّابُ ①

8 Notre Seigneur, sûrement tu es Celui Qui rassemble les hommes en un jour dont on ne peut douter. Sûrement Allāh ne faillira pas à (Sa) promesse.^a

رَبَّنَا إِنَّكَ جَامِعُ النَّاسِ لِيَوْمٍ لَا رَيْبَ
فِيهِ إِنَّ اللَّهَ لَا يُخْلِفُ الْمِيعَادَ ②

SECTION 2 : L'Unité est la base de toutes les religions

9 Ceux qui ne croient pas, ni leur richesse ni leurs enfants ne leur serviront à rien contre Allāh. Et ils serviront à alimenter le feu -^a

إِنَّ الَّذِينَ كَفَرُوا وَلَنْ نُغْنِيَ عَنْهُمْ أَمْوَالَهُمْ
وَأَوْلَادَهُمْ مِنَ اللَّهِ شَيْئًا وَأُولَئِكَ
هُمْ وَقُودُ النَّارِ ③

10 Comme ce fut le cas du peuple de Pharaon, et ceux avant eux! Ils rejetèrent Nos messages, alors Allāh les a détruits à cause de leurs péchés.^a Et Allāh est Sévère en punissant (le mal).

كَذَابِ آلِ فِرْعَوْنَ وَالَّذِينَ مِنْ
قَبْلِهِمْ كَذَّبُوا بِآيَاتِنَا فَآخَذَهُمُ اللَّهُ
يَدْنُوبِهِمْ وَاللَّهُ شَدِيدُ الْعِقَابِ ④

6c. Ces mots donnent une indication quant à la bonne façon d'interpréter. Les mots *tout vient de notre Seigneur* signifient qu'il n'y a pas de contradiction entre les différentes parties du Livre Sacré. Par conséquent la règle d'interprétation qu'ils suivent consiste à analyser les passages qui prêtent à diverses interprétations en se reportant à ceux dont le sens est évident ou à des passages semblables, et à assujettir les affirmations particulières aux principes généraux. Ainsi en lisant les divers passages à la lumière les uns des autres, ils découvrent le véritable sens des passages ambigus. Par conséquent on parle de ces personnes comme de *celles qui connaissent* la bonne interprétation des versets allégoriques (B. 65:iii, 2).

8a. On semble faire allusion ici au rassemblement des forces hostiles lors des combats et à la promesse d'Allāh d'accorder la victoire aux fidèles. Les versets qui suivent ne laissent aucun doute à cet égard; voir en particulier le v. 11.

9a. Les vv. 9-11 comportent une prophétie claire de la victoire sur les adversaires du Prophète. Même si les Quraish avaient subi une écrasante défaite à la bataille de Badr, ils pouvaient encore rassembler des forces considérables contre les musulmans, qui étaient peu nombreux. Les musulmans étaient encore trop faibles et couraient le danger de voir leurs adversaires les anéantir. En réalité, ils furent attaqués deux fois encore, une fois à la bataille de Huḥūd et de nouveau à la bataille des Confédérés, par des forces considérables, qui auraient écrasé les musulmans s'ils n'avaient pas reçu l'aide Divine.

10a. *Dhanb* signifie à l'origine *prendre la queue d'une chose, et s'applique à tout acte dont la conséquence est désagréable* ou *malsaine* (R). Selon LL, *dhanb* signifie un *péché, un crime, une faute, une transgression, ou un acte de désobéissance*. On dit qu'il diffère de *iḥm* en étant soit intentionnel, soit commis par inadvertance, alors que *iḥm* est strictement intentionnel (LL). On voit ainsi que *dhanb* est un mot qui possède un sens large, et qu'il

11 Dis à ceux qui ne croient pas : Vous serez vaincus, et conduits ensemble en enfer; et le mal est le lieu de repos.^a

قُلْ لِلَّذِينَ كَفَرُوا سَعْدٌ وَمَنْ لَهَاؤُنَّ إِلَىٰ جَهَنَّمَ ۗ وَبِئْسَ الْمِهَادُ ﴿١١﴾

12 Sans doute il y eut un signe pour vous dans les deux armées (qui) se rencontrèrent dans un affrontement - un groupe combattant à la manière d'Allāh et l'autre incroyant, qu'ils virent deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes à vue d'oeil.^a Et Allāh renforce de son aide qui il Lui plaît. Il y a là une leçon pour ceux qui ont des yeux.

قَدْ كَانَ لَكُمْ آيَةٌ فِي فِئَتَيْنِ الْتَقَتَا ۗ فِئَةٌ تُقَاتِلُ فِي سَبِيلِ اللَّهِ وَأُخْرَىٰ كَافِرَةٌ ۗ يَرَوْنَهُمْ مِثْلَيْهِمْ رَأْيَ الْعَيْنِ ۗ وَاللَّهُ يُؤَيِّدُ بِنَصْرِهِ مَنْ يَشَاءُ ۗ إِنَّ فِي ذَٰلِكَ لَعِبْرَةً لِّأُولِي الْأَبْصَارِ ﴿١٢﴾

s'applique à *tout défaut résultant de l'inattention, l'incapacité, ou la perversité*, et même aux défauts ou aux imperfections dont le résultat peut être désagréable. Il comporte tous les degrés de défauts, des grossières transgressions des méchants jusqu'aux défauts et aux imperfections dont même le juste ne peut se préserver.

11a. C'est un des passages dans lequel il est question de la punition dans cette vie, qui est la *défaite*, en même temps que du châtimement dans l'Au-delà, qui est l'*enfer*.

12a. On fait ici allusion à la bataille de Badr. Le sens en est que les musulmans virent les incroyants deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes. L'affirmation ne contredit pas celle de 8:44: "Et quand Il vous les a montrés, quand vous vous êtes rencontrés, aussi peu nombreux à vos yeux, et Il a fait en sorte que vous sembliez peu nombreux à leurs yeux". Les véritables effectifs des deux armées étaient d'environ 1000 pour les Quraish et de 313 pour les musulmans. On affirme dans ce verset que les musulmans virent les incroyants deux fois plus nombreux qu'eux-mêmes. Les musulmans estimèrent donc que le nombre de leurs ennemis comme inférieur aux effectifs réels de ceux-ci, et c'est ce qui est dit dans 8:44. Quant à la raison pour laquelle ils apparurent aux musulmans deux fois plus nombreux qu'eux, 8:66 nous aide à comprendre: "S'il y en a cent d'entre vous qui sont patients, ils en vaincront deux cents, et s'il y en a mille, ils en vaincront deux mille". La partie de l'ennemi invisible aux musulmans était derrière un tertre.

On affirme ici que la bataille de Badr est un signe de la vérité du Prophète, non seulement à cause des prophéties de victoire contenues dans le Qur'an, mais aussi à cause de la prophétie claire dans Isaïe, où, après avoir parlé d'une scène future en terre d'Arabie (Is. 21:13), le Prophète enchaîne en disant: "Les habitants du pays de Téma apporteront de l'eau à celui qui avait soif, ils allèrent au devant de celui qui s'enfuyait avec leur pain. Car ils s'enfuirent devant les épées, devant l'épée nue et devant l'arc tendu, et devant l'atrocité de la guerre. Car ainsi le Seigneur m'a parlé, En moins d'une année, selon les années d'un mercenaire, et toute la gloire de Qédar s'évanouira. Et le reste du nombre des archers, les hommes puissants des enfants de Qédar, sera diminué" (Is. 21:14-17). Qédar était le fils d'Ismaël (Gn. 25-13), et l'on utilise librement ce mot dans la Bible pour désigner la tribu arabe qui en est issue (Ps. 120:5; Is. 42:11; 60:7, etc.). Il n'y a qu'une seule personne dans l'histoire dont la fuite est devenue un fait qui marque le début d'une ère. Ce fut Muhammad (que la paix soit avec lui), qui, assisté d'un Compagnon fidèle, s'est enfui devant les épées nues de la garde qui entourait sa maison, et ce fut un an après sa fuite que la gloire de Qédar s'est estompée à la bataille de Badr qui eut lieu la seconde année de l'Hégire. La bataille de Badr fut ainsi un signe pour les juifs, de même que pour les chrétiens à cause de l'accomplissement des prophéties de la Bible. La seconde année de l'Hégire n'était pas encore terminée, que la puissance de Qédar fut brisée à Badr.

13 Attrayant pour les hommes est devenu l'amour des désirs, des femmes et des fils et des trésors entassés d'or et d'argent et des chevaux bien entraînés et des troupeaux et de la terre fertile. C'est ce que donne la vie en ce monde. Et Allāh - auprès de Lui se trouve le vrai but (de la vie).^a

14 Dis: Vous dirai-je ce qui vaut mieux que ces choses? Pour ceux qui se gardent du mal il y a des jardins auprès de leur Seigneur, où coulent des ruisseaux, pour y habiter, et de purs Compagnons et le bon plaisir d'Allāh.^a Et Allāh est Celui Qui voit les serviteurs.

15 Ceux qui disent: Notre Seigneur, nous croyons, alors pardonne nos péchés et sauve nous du châtimement du feu.

16 Celui qui est patient et celui qui est sincère, et celui qui est obéissant, et ceux qui dépensent et ceux qui demandent la protection Divine aux heures du matin.^a

17 Allāh rend témoignage qu'il n'y a d'autre dieu que Lui, et (ainsi font) les anges et ceux qui sont épris de connaissance,^a observant la justice.^b Il n'y a d'autre dieu que Lui, le Puissant, le Sage.

رَبِّينَ لِلنَّاسِ حُبُّ الشَّهَوَاتِ مِنَ النِّسَاءِ
وَالْبَنِينَ وَالْقَنَاطِيرِ الْمُقَنْطَرَةِ مِنَ
الذَّهَبِ وَالْفِضَّةِ وَالْخَيْلِ الْمُسَوَّمَةِ
وَالْأَنْعَامِ وَالْحَرْثِ ذَلِكَ مَتَاعُ
الْحَيَاةِ الدُّنْيَا وَاللَّهُ عِنْدَهُ حُسْنُ الْمَبَادِ
قُلْ أَوْ تَبِعْتُمْ يُحِبُّوا مِنْ ذَلِكَ لِمَنْ لَدُنَّ
الْعَزَاوَاتِ عِنْدَ رَبِّهِمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا
الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا وَأَزْوَاجٌ مُطَهَّرَةٌ وَ
رِضْوَانٌ مِنَ اللَّهِ وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِالْعِبَادِ ⑤

الَّذِينَ يَقُولُونَ رَبَّنَا إِنَّنَا فَاغْفِرْ لَنَا
ذُنُوبَنَا وَتَنَا عَذَابَ النَّارِ ⑥

الصَّادِقِينَ وَالصَّابِرِينَ وَالْقَانِتِينَ وَ
الْمُسْتَفِيزِينَ، وَالْمُسْتَغْفِرِينَ بِالْأَسْحَارِ ⑦

شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَالْمَلَائِكَةُ
وَأُولُوا الْعِلْمِ قَائِمًا بِالْقِسْطِ لَا إِلَهَ إِلَّا
هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ⑧

13a. Ce verset compare les aspirations des hommes du monde avec celles des fidèles. On nous dit ici que, même si les plaisirs de cette vie ont leurs attraits, le désir d'être avec Allāh est cependant l'objectif que se donne le vrai croyant. Ce sont les "trésors entassés d'or et d'argent" qui ont éloigné de Dieu les nations chrétiennes.

14a. Au sujet des Compagnons du paradis, voir 2:25d. Parmi les bienfaits du paradis il y a le bon plaisir d'Allāh, dont il est dit ailleurs qu'il est le plus grand de tous les bienfaits du paradis (9:72). L'ajout de ce mot ici, montre que les bienfaits du paradis sont spirituels.

16a. Au sujet du sens de *istighfār*, voir 2:286a. Comme on le montre là *istighfār* est vraiment une prière pour atteindre l'innocence. Son utilisation ici prouve que c'est son sens exact. Il est dit ici que les serviteurs vertueux de Dieu possèdent les grandes qualités de fermeté, de vérité et d'obéissance à Dieu, qu'ils dépensent à la manière d'Allāh, et on les qualifie enfin de *mustaghfirin* ou ayant recours à *istighfār*, ce qui montre que c'est là un des plus hauts niveaux auxquels le pèlerin spirituel aspire.

17a. Allāh témoigne de Son Unité par la nature, dont il est l'Artisan, et aussi par Sa parole connue par la révélation. Les anges témoignent par leur travail dans le cœur de l'homme, dont la nature témoigne de l'Unité Divine.

18 Sûrement la (vraie) religion pour Allāh est l'islam.^a Et ceux qui ont reçu le Livre n'étaient pas d'accord seulement après que la connaissance leur soit venue, par envie entre eux. Et quiconque rejette les messages d'Allāh - Allāh est Rapide pour juger.

إِنَّ الدِّينَ عِنْدَ اللَّهِ الْإِسْلَامُ وَمَا
اختلفَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ إِلَّا مِنْ بَعْدِ
مَا جَاءَهُمُ الْعِلْمُ بَغْيًا بَيْنَهُمْ وَمَنْ يَكْفُرْ
بِآيَاتِ اللَّهِ فَإِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ ④

19 Mais s'ils te contestent dis: Je me soumetts entièrement à Allāh (de même que) celui qui me suit. Et dis à ceux qui ont reçu le Livre et au (peuple) Ignorant: Vous soumettez-vous?^a S'ils se soumettent, alors ils suivent sans doute le droit chemin; et s'ils se retournent, ton devoir n'est que de livrer le message. Et Allāh est Celui Qui voit les serviteurs.

فَإِنْ حَاجُّوكَ فَقُلْ أَسَلَّمْتُ وَجْهِيَ لِلَّهِ
مَنِ اتَّبَعْتُ وَقُلْ لِلَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ
وَالْأُمِّيِّينَ ءَأَسَلَّمْتُ فَانظُرُوا فَكَيْفَ
اهْتَدَوْا؟ وَإِنْ تَوَلَّوْا فَإِنَّمَا عَلَيْكَ الْبَلَاءُ
وَاللَّهُ بَصِيرٌ بِالْعِبَادِ ⑤

témoignent aussi de la grande vérité de l'Unité d'Allāh. L'Unité d'Allāh est, en fait, le principe commun reconnu par toutes les religions. Ainsi toute la création, la nature de l'homme, et les grands principes généraux de toutes les religions proclament unanimement l'Unité Divine, alors que la Trinité de la foi chrétienne est une doctrine isolée qui ne trouve aucun appui, ni dans la nature matérielle, ni dans la nature de l'homme, ni dans la religion de l'humanité.

17b. Les mots *observant la justice* peuvent s'adresser à Allāh comme à Celui qui observe vraiment la justice. Mais en tenant compte de ce qui est dit dans le verset suivant au sujet de l'injustice de ceux qui ont reçu la connaissance, il est plus probable que les mots s'adressent à *ceux qui sont épris de connaissance*, le sens étant que tout homme qui possède la connaissance, quelle que soit la religion à laquelle il appartient, témoigne de la grande vérité de l'Unité Divine s'il observe la justice en rendant témoignage.

18a. On a déjà donné dans 2:112a une explication de ce qu'est l'islam. Selon le Qur'ān Sacré, l'*Islam* fut la religion de tous les prophètes. A plusieurs reprises, on y fait particulièrement allusion comme à la religion d'Abraham, et à une occasion il est question des prophètes juifs qui ont succédé à Moïse comme des *prophètes qui étaient musulmans, alladhīna aslamū* (5:44). Non seulement l'islam est la religion de chaque prophète, mais selon le Qur'ān Sacré, c'est aussi la religion naturelle de l'homme, car dans 30:30 on la décrit comme "la nature faite par Allāh au sein de laquelle Il a créé l'homme". Ceci est corroboré par une citation du Prophète: "Tout enfant naît dans l'islam: ce sont ses parents qui en font un juif ou un chrétien" (B. 23:79).

Le mot *islām* ne signifie pas uniquement *soumission*, il signifie aussi *entrer dans la paix*, de *aslama*, signifiant *il entra dans la paix*. En fait, l'idée de *paix* est l'idée dominante de l'islam, et le but de l'islam est qualifié de *la demeure de paix* (10:25).

19a. Par le peuple Ignorant on veut dire les Arabes; voir 2:78a.

20a. Au sujet de *bashshir*, voir 4:138a. Il est particulièrement fait mention des juifs

SECTION 3 : Le Royaume est accordé à un autre peuple

20 Ceux qui ne croient pas aux messages d'Allāh et qui tueraient les prophètes injustement et qui tueraient ceux parmi les hommes qui recommandent la justice, annonce-leur un cruel châtement.^a

إِنَّ الَّذِينَ يَكْفُرُونَ بِآيَاتِ اللَّهِ وَيَقْتُلُونَ
النَّبِيِّينَ بِغَيْرِ حَقٍّ وَيَقْتُلُونَ الَّذِينَ يَأْمُرُونَ
بِالْقِسْطِ مِنَ النَّاسِ لَفَبَشِّرْهُمْ
بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴿٢٠﴾

21 Ce sont ceux dont les travaux ne rapporteront rien dans ce monde et dans l' Au-delà, et ils n'auront pas d'aides.^a

أُولَئِكَ الَّذِينَ حَبِطَتْ أَعْمَالُهُمْ فِي الدُّنْيَا
وَالْآخِرَةِ نَوْمًا لَهُمْ مِنْ نُصْرَةٍ ﴿٢١﴾

22 N'as-tu pas vu ceux qui ont reçu une partie du Livre?^a Ils sont invités au Livre d'Allāh afin qu'il puisse décider entre eux, alors un groupe d'entre eux s'en retourne et ils se retirent.^b

أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ أُوتُوا نَصِيبًا مِنَ الْكِتَابِ
يُدْعَوْنَ إِلَى كِتَابِ اللَّهِ لِيَحْكُمَ بَيْنَهُمْ ثُمَّ
يَتَوَلَّوْا فَرِيقًا مِنْهُمْ وَهُمْ مُّعْرِضُونَ ﴿٢٢﴾

23 C'est parce qu'ils disent: Le Feu ne nous touchera pas sauf pendant quelques jours; et ce qu'ils inventent au sujet de leur religion les déçoit.

ذَٰلِكَ بِأَنَّهُمْ قَالُوا لَنْ نَمَسَّنَا النَّارُ إِلَّا
أَيَّامًا مَعْدُودَاتٍ وَّعَرَّضُوا فِي ذِينِهِمْ
مَا كَانُوا يَفْتَرُونَ ﴿٢٣﴾

24 Alors comment cela sera-t-il quand Nous les rassemblerons au jour sur lequel il n'y a aucun doute. Et chaque âme sera payée pour ce qu'elle a mérité, et il ne leur sera pas fait d'injustice?

فَكَيْفَ إِذَا جَمَعْنَاهُمْ لِيَوْمٍ لَا رَيْبَ فِيهِ
وَوُفِّيَتْ كُلُّ نَفْسٍ مَّا كَسَبَتْ وَهُمْ
لَا يُظْلَمُونَ ﴿٢٤﴾

comme d'un peuple coupable d'avoir essayé de tuer les prophètes (2:61), mais cette référence semble faire allusion à leurs projets de tuer le Saint Prophète, lesquels furent cependant tous contrecarrés.

21a. Le sens est que leurs tentatives contre le Prophète seront inutiles, et qu'eux-mêmes seront réduits à une condition de misère.

22a. On parle des juifs comme n'ayant reçu qu'une partie du Livre, car ils en avaient déjà perdu une grande partie. De plus, la Torah n'était pas une loi complète.

22b. Certains commentateurs pensent que cette décision fut rendue dans un cas d'adultère; mais il n'y a rien dans le Qur'an qui justifie une telle restriction. Il est sans doute remarquable, comme Sale l'a noté, que, alors que la loi de Moïse telle que maintenant conservée dans Lv. 21:10 parle simplement de *mise à mort* comme punition de l'adultère, Jn 8:5 nous laisse entendre que la *lapidation à mort* était le véritable châtement, et l'on rapporte que le Prophète a également affirmé que la lapidation était la punition prescrite pour l'adultère par la loi juive, même si les rabbins ont refusé d'accepter le jugement de leur propre loi. Il semble s'agir d'un cas évident de retouche.

En outre, on fait ici allusion aux principes religieux généraux au sujet desquels les juifs et les chrétiens ne s'entendaient pas. Le *Livre d'Allāh* est le Qur'an Sacré qui tranche les différences entre les juifs et les chrétiens.

25 Dis: O Allāh, Possesseur du Royaume, Tu donnes le royaume à qui il Te plaît, et Tu enlèves le royaume à qui il Te plaît, et Tu exaltes qui il Te plaît et Tu humilies qui il Te plaît. Dans Ta main se trouve le bien. Sûrement, Tu es le Possesseur du pouvoir sur toutes choses.

قُلِ اللَّهُمَّ مَلِكُ الْمُلْكِ تُؤْتِي الْمُلْكَ
مَنْ تَشَاءُ وَتَنْزِعُ الْمُلْكَ مِمَّنْ تَشَاءُ وَتُعِزُّ
مَنْ تَشَاءُ وَتُذَلِّلُ مَنْ تَشَاءُ بِيَدِكَ
الْخَبِيرُ رَأَيْتَ عَلَى كَلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٥﴾

26 Tu fais que la nuit devient le jour et Tu fais que le jour devient la nuit; et Tu fais surgir les vivants parmi les morts et Tu produis la mort chez les vivants; et Tu donnes la subsistance à qui il Te plaît sans mesure.^a

تُؤَلِّجُ اللَّيْلَ فِي النَّهَارِ وَتُؤَلِّجُ النَّهَارَ فِي
اللَّيْلِ وَتُخْرِجُ الْحَيَّ مِنَ الْمَيِّتِ وَتُخْرِجُ
الْمَيِّتَ مِنَ الْحَيِّ وَتَرْزُقُ مَنْ تَشَاءُ
بِعَازِلٍ حِسَابٍ ﴿٢٦﴾

27 Ne laisse pas les croyants prendre pour amis les incroyants plutôt que les croyants.^a Et quiconque le fait n'a pas de lien avec Allāh - excepté si vous vous protégez contre eux,^b vous protégeant avec soin. Et Allāh vous met en garde contre Sa rétribution.^c Et à Allāh appartient la venue éventuelle.

لَا يَتَّخِذِ الْمُؤْمِنُونَ الْكُفْرِيْنَ أَوْلِيَاءَ مِنْ
دُونِ الْمُؤْمِنِيْنَ وَمَنْ يَفْعَلْ ذَلِكَ فَلَيْسَ
مِنَ اللَّهِ فِي شَيْءٍ إِلَّا أَنْ تَتَّقُوا مِنْهُمْ
نَفْسَةً وَيُحَذِّرْكُمْ اللَّهُ نَفْسَهُ وَ
إِلَى اللَّهِ الْمَصِيرُ ﴿٢٧﴾

26a. Les vv. 25, 26 font apparemment allusion au fait que le royaume et l'honneur seront désormais accordés à une autre nation, dont on fera en sorte que la nuit devienne un jour de triomphe. C'est parce qu'il n'a pas réussi à saisir leur signification véritable que Rodwell pense que ces versets ne sont pas à leur place ici, "interrompant comme ils le font la relation des versets précédents et suivants". Le rapprochement est clair. Jésus avait déjà averti les juifs que "le royaume de Dieu vous sera enlevé, et accordé à une nation qui en produira les fruits" (Mt. 21:43). Une nation vivante de musulmans surgit au sein des Arabes morts, et la nation vivante des juifs était maintenant constituée d'un peuple spirituellement mort. Comparer avec 4:54: "Mais Nous avons sûrement donné aux enfants d'Abraham le Livre et la sagesse, et Nous leur avons donné un grand royaume".

27a. On défendait aux musulmans, qui étaient en état de guerre contre les incroyants, de faire appel à leurs ennemis pour protéger leurs intérêts ou pour obtenir une aide quelconque. L'affirmation claire faite dans 60:8, 9 règle définitivement la question: "Allāh vous défend de ne pas respecter ceux qui ne vous combattent pas pour la religion, et qui ne vous chassent pas de vos foyers, afin que vous leur manifestiez de la bonté et que vous les traitiez avec justice. . . Allāh vous défend seulement de respecter ceux qui vous combattent pour la religion et qui vous chassent de vos foyers et qui aident (les autres) à vous chasser, que vous deveniez amis avec eux". *Auliyā'*, que je traduis ici par *amis*, est le pluriel de *walī*, lequel est dérivé d'une racine signifiant *il détenait le commandement* ou *il avait la responsabilité de* ou *il*

28 Dis: que vous cachiez ce qu'il y a dans votre cœur ou que vous le manifestiez, Allāh le sait. Et Il connaît tout ce qu'il y a dans les cieux et tout ce qu'il y a sur la terre. Et Allāh est le Possesseur de la puissance sur toutes choses.

قُلْ إِنْ تُحْفُوا مَا فِي صُدُورِكُمْ أَوْ تُبْدُوهُ
يَعْلَمُهُ اللَّهُ وَيَعْلَمُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَمَا
فِي الْأَرْضِ وَاللَّهُ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴿٢٨﴾

29 Au jour où toute âme sera en présence de ce qu'elle a fait de bon; et ce qu'elle a fait de mal - elle désirera qu'entre elle et ce (mal) il y ait une grande distance. Et Allāh vous met en garde contre Sa rétribution. Et Allāh est Compatissant pour les serviteurs.

يَوْمَ تَجِدُ كُلُّ نَفْسٍ مَّا عَمِلَتْ مِنْ خَيْرٍ
مُحْضَرًا أَهْلًا وَمَا عَمِلَتْ مِنْ سُوءٍ تَوَدُّ لَوْ
أَنَّ بَيْنَهَا وَبَيْنَهُ أَمَدًا بَعِيدًا وَيُحَذِّرُكُمُ
اللَّهُ نَفْسَهُ وَاللَّهُ سَرِيعٌ بِالْعِبَادِ ﴿٢٩﴾

SECTION 4 : Les derniers membres d'une race élue

30 Dis: Si vous aimez Allāh, suivez-moi: Allāh vous aimera,^a et Il vous accordera sa protection contre vos péchés. Et Allāh est Indulgent, Clément.

قُلْ إِنْ كُنْتُمْ تُحِبُّونَ اللَّهَ فَاتَّبِعُونِي
يُحِبِّكُمْ اللَّهُ وَيَغْفِرْ لَكُمْ ذُنُوبَكُمْ
وَاللَّهُ غَفُورٌ رَحِيمٌ ﴿٣٠﴾

31 Dis: Obéissez à Allāh et au Messenger; mais s'ils se retournent, Allāh n'aime sûrement pas les incroyants.

قُلْ أَطِيعُوا اللَّهَ وَالرَّسُولَ فَإِنْ تَوَلَّوْا
فَإِنَّ اللَّهَ لَا يُحِبُّ الْكٰفِرِينَ ﴿٣١﴾

32 En vérité Allāh a choisi Adam et Noé et les descendants d'Abraham et les descendants de Amran au-dessus des nations.^a

إِنَّ اللَّهَ اصْطَفَىٰ آدَمَ وَنُوحًا وَآلَ إِبْرٰهِيْمَ
وَآلَ عِمْرٰنَ عَلَى الْعٰلَمِينَ ﴿٣٢﴾

upervisait une chose, et en conséquence il signifie *l'administrateur d'une chose* ou *des affaires d'un autre*, et le *tuteur* ou le *soutien d'un orphelin*, et le *tuteur d'une femme* qui donne celle-ci en mariage. Il signifie aussi *l'exécuteur* ou *l'héritier d'une personne décédée* (LL). Selon R, il indique *la proximité* quant à *l'endroit*, *la relation*, et *la religion*, et quant à *l'amitié* et *l'aide* et *la croyance*, etc. Le mot comprend par conséquent toutes les relations de proximité. On peut aussi dire d'un homme qu'il est *wali-Allāh*, ce qui signifie *une personne près d'Allāh* ou *un ami d'Allāh*.

27b. C'est une nouvelle phrase. C'est comme si l'on disait: *Ne faites pas appel à eux pour protéger vos intérêts, protégez-vous plutôt contre eux*.

27c. T explique que *nafs* signifie ici *uqūbah*, i.e., *rétribution*. En fait, la rétribution du mal est une exigence de la nature Divine. Ou bien, le sens en est qu'Allāh vous met en garde contre la désobéissance à Son égard.

30a. L'amour d'Allāh est le grand objectif de la vie auquel conduit l'Islam. Comparer avec Jean 14:15, 16: "Si vous m'aimez observez mes commandements. Et je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet, pour qu'il habite avec vous pour toujours"; et avec Jean 15:10: "Si vous observez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour". Ce Paraclet est apparu dans la personne du Saint Prophète. Ailleurs on mentionne que les juifs et les chrétiens se nomment eux-mêmes "les enfants d'Allāh et Ses bien-aimés" (5:18). On leur dit qu'ils pourraient devenir les bien-aimés d'Allāh en suivant le Prophète.

32a. Avec cette section commence l'histoire de Jésus-Christ, la figure centrale de la

33 Descendants, l'un de l'autre. Et Allāh est Celui Qui entend, Qui sait.^a

ذُرِّيَّةٌ بَعْضُهَا مِنْ بَعْضٍ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ

34 Quand une femme d'Amran^a dit: Mon Seigneur, je Te voue ce qu'il y a dans mon sein, pour se consacrer (à Ton service), alors accepte (le) de ma part; sûrement Toi, seulement Toi, Tu es Celui Qui entend, Qui sait.

إِذْ قَالَتْ امْرَأَتُ عِمْرَانَ رَبِّ إِنِّي نَدَرْتُ لَكَ مَا فِي بَطْنِي مُحَرَّرًا فَتَقَبَّلْ مِنِّي إِنَّكَ أَنْتَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ ﴿٣٤﴾

35 Alors quand elle le mit au monde, elle dit: Mon Seigneur, j'ai mis au monde une fille - et Allāh savait le mieux ce qu'elle mettait au monde^a - et le mâle n'est pas comme la femelle, et je l'ai nommée Marie, et je la recommande ainsi que sa progéniture à Ta protection contre le démon maudit.^b

فَلَمَّا وَضَعَتْهَا قَالَتْ رَبِّ إِنِّي وَضَعْتُهَا أُنْثَىٰ وَاللَّهُ أَعْلَمُ بِمَا وَضَعْتَ وَلَكِنَّ الدَّكَرَ كَأَلْأُنْثَىٰ وَإِنِّي سَمَّيْتُهَا مَرْيَمَ وَإِنِّي أُعِيدهَا بِكَ وَذُرِّيَّتَهَا مِنَ الشَّيْطَانِ الرَّجِيمِ ﴿٣٥﴾

religion chrétienne, et en préliminaire oil nous est dit que si Jésus a été choisi par Dieu, il en fut de même de ses illustres ancêtres, Adam et Noé. On dit des descendants d'Abraham et d'Amran qu'ils ont été choisis au-dessus des nations. Au sujet du choix des descendants d'Abraham, voir 2:124a. Ils se divisent en deux branches, les israélites et les ismaélites. Il est dit ici des premiers, qu'ils sont les descendants de 'Imrān. Le 'Imrān du Qur'ān Sacré est le même que l'Amran de la Bible. Les descendants d'Amran sont Moïse et Aaron; Moïse devint le fondateur de la loi juive et Aaron le chef du sacerdoce juif. Les derniers de la race furent Jean et Jésus. Il s'agit d'abord ici de leurs parents, v.g., Zacharie et Marie.

33a. Noé était un descendant d'Adam, Abraham un descendant de Noé, et Amran et ses descendants étaient la progéniture d'Abraham, non pas une race distincte. On les mentionne séparément pour deux raisons: (1) les descendants immédiats d'Amran devinrent les fondateurs d'une grande loi en Israël, et la nation juive avait en fait reçu une nouvelle naissance avec eux, et (2) ce fut avec les descendants d'Amran que la pratique mosaïque se termina.

34a. *Imra'at* signifie une femme et aussi une épouse. Je considère que *imra'at* 'Imrān signifie une femme de la famille d'Amran, parce que l'on utilise souvent le nom d'un ancêtre illustre pour désigner la nation qui en est issue. Ainsi Qédar désigne les d'ismaélites et Israël les israélites. Cette interprétation correspond parfaitement à ce qui est dit au verset précédent au sujet du choix des descendants d'Amran. L'affirmation générale est suivie d'un exemple particulier. Le second exemple se rapporte à l'un des descendants d'Amran, v.g., Jean le Baptiste, qui était aussi "d'ascendance sacerdotale par ses deux parents" (Bib. Dic., Presses de l'Université de Cambridge). Même si nous savons très peu de choses au sujet de la filiation de Marie, cependant le fait qu'elle était, selon la seule tradition que nous avons à son sujet, affectée au temple de l'âge de trois ans à douze ans, montre clairement qu'elle appartenait à la classe des prêtres. On l'appelle ailleurs la soeur d'Aaron (19:28) et non une soeur de Moïse, car le sacerdoce était une prérogative exclusive des descendants d'Aaron. Dans les langues sémitiques les mots *ab* (père), *umm* (mère),

36 Alors son Seigneur l'accepta d'une gracieuse acceptation et la fit croître d'une belle croissance, et la confia à la responsabilité de Zacharie. A chaque fois que Zacharie entrait dans le sanctuaire pour la (voir), il trouvait de la nourriture auprès d'elle. Il dit: O Marie, d'où te vient ceci? Elle dit: Cela vient d'Allāh. Sûrement Allāh donne à qui il Lui plaît sans mesure.^a

فَتَقَبَّلَهَا رَبُّهَا بِقَبُولٍ حَسَنٍ وَأَنْبَتَهَا
نَبَاتًا حَسَنًا وَوَكَّلَهَا زَكَرِيَّا كُلَّمَا دَخَلَ
عَلَيْهَا زَكَرِيَّا الْيَحْرَابَ وَجَدَ عِنْدَهَا رِزْقًا
قَالَ يَمْرُؤُومِ إِنِّي لَكُ هَذَا طِفْلٌ هُوَ
مِنْ عِنْدِ اللَّهِ إِنَّ اللَّهَ يَرِزُقُ مَنْ
يَشَاءُ بِغَيْرِ حِسَابٍ ﴿٣٦﴾

37 A cet endroit Zacharie pria son Seigneur. Il dit: Mon Seigneur, accorde-moi venant de Toi une heureuse progéniture; sûrement Tu es Celui Qui entend les prières.^a

هَذَا لَكَ دَعَا زَكَرِيَّا رَبَّهُ قَالَ رَبِّ هَبْ
لِي مِنْ لَدُنْكَ ذُرِّيَّةً طَيِّبَةً إِنَّكَ
سَمِيعُ الدُّعَاءِ ﴿٣٧﴾

38 Alors les anges lui rendirent visite pendant qu'il se tenait en prière dans le sanctuaire: Allāh te donne la bonne nouvelle de Jean,^a confirmant une parole d'Allāh,^b et honorable et chaste et un prophète parmi les bons.

فَدَاوُدُ الْمَلِكُ وَهُوَ قَائِمٌ يُصَلِّي فِي
الْيَحْرَابِ أَنْ اللَّهَ يَنْتَظِرُكَ بِخَيْرٍ مُصَدِّقًا
بِكَلِمَةٍ مِنَ اللَّهِ وَسَيِّدًا أَحْسَنَ وَأَوْ كَلِمَةً
مِّنَ الصَّالِحِينَ ﴿٣٨﴾

akh (frère), et *ukht* (soeur) sont utilisés au sens large, et n'impliquent pas nécessairement la parenté immédiate de mère, père, frère, et soeur. Ainsi nous avons une citation du Prophète dans laquelle il parle de lui-même comme de la prière de mon père Abraham. On appelait aussi Jésus "le fils de David". Selon la tradition, cependant, 'Imran était le nom du père de Marie, et par conséquent les mots *imra'at* 'Imrān peuvent signifier l'épouse de 'Imrān.

35a. Les mots *et Allāh savait le mieux ce qu'elle mit au monde* sont placés entre tirets. Elle avait voué l'enfant au service du temple, mais une fille ne pouvait pas occuper de charge sacerdotale.

35b. *Rajim* est dérivé de la racine *rajm*, qui signifie *lancer* ou *jeter des pierres*, et aussi *insulter, maudire, chasser, expulser, briser des liens d'amitié* (LL). Il signifie par conséquent *maudit* ou *chassé de la présence Divine*. C'est ce que l'on implique ici, et ceci est apparent à cause de 38:78, où l'on aborde ainsi Satan: "Et sûrement Ma malédiction repose sur toi jusqu'au jour du Jugement". L'autre sens de *rajim*, i.e. *une personne criblée de pierres*, ne s'applique pas ici. Il est remarquable que la mère de Marie, alors qu'elle priait pour Marie, priait aussi pour sa progéniture, ce qui montre que lorsqu'elle dédiait sa fille au temple, elle n'avait pas la moindre idée qu'elle demeurerait *vierge* toute sa vie. D'un autre côté, elle gardait l'espoir que Marie deviendrait une épouse et une mère.

36a. Il n'y a rien d'extraordinaire dans la réponse de Marie à la question de Zacharie. La réplique qu'elle recevait sa subsistance d'Allāh est celle de toute personne pieuse qui croit qu'Allāh est le soutien de tous, et que par conséquent toute nourriture ou toute subsistance

39 Il dit: Mon Seigneur, comment puis-je avoir un fils quand je suis déjà un vieil homme, et que mon épouse est stérile? Il dit: Même alors Allāh fait ce qu'il Lui plaît.^a

قَالَ رَبِّ أَنَّى يَكُونُ لِي غُلَامٌ وَقَدْ بَلَغَنِيَ
الْكِبَرُ وَامْرَأَتِي عَاقِرٌ ط قَالَ كَذَلِكَ
اللَّهُ يَفْعَلُ مَا يَشَاءُ ①

40 Il dit: Mon Seigneur, donne-moi un signe. Il dit: Ton signe est que tu ne parleras pas aux hommes durant trois jours sauf par gestes.^a Et rappelle-toi beaucoup ton Seigneur et glorifie-(Le) le soir et tôt le matin.

قَالَ رَبِّ اجْعَلْ لِي آيَةً ط قَالَ آيَتُكَ إِلَّا
مُحَلِّمٌ النَّاسَ ثَلَاثَةَ أَيَّامٍ إِلَّا رَمْرَمًا وَادْكُرْ
رَبَّكَ كَثِيرًا وَسَبِّحْ بِالْعَصِيِّ وَالْإِبْكَارِ ②

viennent de Lui. De même qu'ailleurs: "Et il n'y a aucune chose mais avec Nous sont ses trésors, et Nous l'envoyons seulement selon une mesure connue" (15:21). Marie étant attachée au temple, les fidèles lui apportaient naturellement des présents, et comme si c'était par l'intermédiaire de la grâce Divine qu'elle recevait ces présents, elle disait que c'était Allāh qui lui donnait ces choses.

37a. La dévotion de Marie fit naître chez Zacharie un ardent désir d'avoir des fils aussi vertueux. On le décrit ailleurs en train de prier pour avoir un fils qui hériterait des grandes qualités de Jacob, et en qui Dieu pourrait se plaire (19:6).

38a. Le mot arabe est *Yahyā* (tiré de la racine *hayāt*, i.e. vie), signifiant *il vivra*. Le Qur'an dit ailleurs que Zacharie pria Dieu en disant, *je crains mes cousins après moi*, la crainte étant sans doute due au fait qu'ils menaient une vie malhonnête. Par conséquent le sens sous-jacent au nom *Yahya* signifie qu'il ne mourrait pas dans le péché comme les autres de sa parenté. R donne la même explication: *Il lui donna ce nom (Yahyā), parce que le péché ne devait pas causer sa mort*.

38b. La promesse donnée à Zacharie était une parole d'Allāh, et Jean était celui qui confirmait cette parole, parce que sa naissance amenait l'accomplissement de la prophétie. *Une parole d'Allāh*, par conséquent, signifie *une prophétie Divine*; voir également 6:34; 10:64. Quelque peu semblable à cette explication est celle de Abu 'Ubaidah, qui interprète *kalimat-in min-Allāh* comme *un livre d'Allāh* (Rz). Dans 66:12, en parlant de Marie, il est dit: "Et elle accepta la vérité des (*ṣaddaḡat*) paroles de son Seigneur et de Ses livres, et elle était parmi ceux qui obéissaient". De même que Jean confirme *une parole d'Allāh*, Marie confirme *les paroles de son Seigneur*, signifiant clairement *les paroles prophétiques de son Seigneur*.

Un autre sens du mot *kalimah* tel qu'utilisé dans le Qur'an Sacré est *la création* de Dieu. Ainsi dans 18:109 nous avons: "Si la mer était de l'encre pour les paroles de mon Seigneur, la mer serait certainement épuisée avant que les paroles de mon Seigneur ne le soient, même si Nous devons en apporter autant pour l'y ajouter". On fait une affirmation semblable dans 31:27, et aux deux endroits il est clair que les *paroles* du Seigneur signifient *Sa création*.

39a. Il n'y a pas d'incroyance de la part de Zacharie. C'est simplement l'expression de son émerveillement à l'idée d'avoir un fils, car il avait déjà atteint un âge très avancé.

40a. Le Qur'an ne dit pas que Zacharie devint muet. On lui ordonna seulement de ne pas parler aux hommes pendant trois jours, en pensant beaucoup à Allāh pendant ce temps.

SECTION 5 : La naissance de Jésus et son ministère

41 Et quand les anges dirent: O Marie, sûrement Allāh t'a choisie et t'a purifiée et t'a choisie au-dessus des femmes du monde.

42 O Marie, sois obéissante envers ton Seigneur et humilie-toi et incline-toi avec ceux qui s'inclinent.^a

43 Ce sont des nouvelles de choses invisibles que Nous te révélons. Et tu n'étais pas avec eux quand ils déposèrent leurs plumes (pour décider) lequel d'entre eux aurait la responsabilité de Marie, et tu n'étais pas avec eux quand ils luttèrent l'un contre l'autre.^a

وَاذْ قَالَتِ الْمَلَكَةُ يَمْرَيْمُ إِنَّ اللَّهَ
اصْطَفٰكِ وَطَهَّرَكِ وَاصْطَفٰكِ عَلٰى
نِسَاء الْعٰلَمِيْنَ ۝

يَمْرَيْمُ اقْنُصِيْ لِرَبِّكِ وَاَسْجُدِيْ وَ
ارْكَبِيْ مَعَ الرَّاكِبِيْنَ ۝

ذٰلِكَ مِنْ اَنْبَاءِ الْغَيْبِ نُوْحِيْهِ اِلَيْكَ وَ
مَا كُنْتِ لَدَيْهِمْ اِذْ يُقْفُوْنَ اَفْئَالَ مَهْمُ
اِيْهِمْ يَكْفُلُ مَرْيَمَ وَمَا كُنْتِ
لَدَيْهِمْ اِذْ يَخْتَصِمُوْنَ ۝

42a. Après avoir parlé de la naissance de Marie (v. 35) et de sa croissance dans la vertu dans le temple sous la protection de Zacharie (v. 36), le Qur'an Sacré parle de son choix, tout comme les justes avant elle ont été élus. Evidemment ceci se rapporte à un moment où elle avait atteint l'âge de la puberté et quitté le temple.

43a. Les commentateurs pensent que ceci se rapporte au v. 36 quand Marie, encore enfant, fut consacrée au temple et quand on fit un choix après lequel Marie fut confiée à la responsabilité de Zacharie. Mais c'est tout à fait hors de propos. Le Qur'an Sacré a raconté son histoire dans l'ordre naturel. Sa mère la conçoit (v. 34); elle naît et reçoit son nom (v. 35); elle est consacrée au temple et y demeure sous la responsabilité de Zacharie (v. 36). Vient ensuite le récit de Zacharie qui prie pour avoir un fils vertueux quand il voit la piété de Marie et les vv. 37-40 sont comme entre parenthèses. L'histoire de Marie est reprise dans le v. 41 où l'on parle de son choix qui s'est fait sans doute au moment où elle a atteint l'âge de raison (vv. 41, 42). Le v. 43 ne peut donc pas se rapporter de nouveau à son histoire d'enfant au temple. Dans l'ordre naturel, il se rapporte à une période bien ultérieure. On remarquera que quand la mère de Marie a prié pour elle à sa naissance (v. 35), elle a également prié pour sa progéniture et par conséquent elle avait sans doute à l'esprit le moment où Marie se marierait et deviendrait mère. Le v. 44 annonce clairement à Marie la nouvelle de la naissance d'un enfant et par conséquent, l'incident particulier auquel le v. 43 fait allusion, est l'événement de son mariage. Le tirage au sort et le litige pour savoir qui en sera responsable ne peut donc que signifier sa prise en charge comme épouse. Selon Luc 1:26, 27 il est clair que Marie a reçu la nouvelle de la naissance de Jésus après son mariage avec Joseph. Compte tenu de toutes ces considérations, le v. 43 ne peut que se rapporter qu'au mariage de Marie. On a sans doute tiré au sort, parce qu'enfant elle avait été vouée au temple, et ce n'était donc que par tirage au sort que l'on pouvait la donner en mariage. L'histoire de Marie telle que racontée dans les Evangiles ne fait pas la lumière sur ces événements et par conséquent le verset débute par l'affirmation qu'il s'agit d'une annonce se rapportant à l'invisible. En fait, toute l'histoire de Marie et de Jésus est restée dans l'obscurité jusqu'à ce que le Qur'an Sacré révèle leur situation exacte, celle de deux vertueux serviteurs de Dieu, et rejette les deux positions extrêmes, le point de

44 Quand les anges dirent: O Marie, sûrement Allāh te donne de bonnes nouvelles par une parole venant de Lui^a (au sujet d'un homme) dont le nom est le Messie, Jésus, fils de Marie,^b digne de considération dans ce monde et dans l' Au-delà, et de ceux qui sont amenés près (d' Allāh),^c

إِذْ قَالَتِ الْمَلَكَةُ يَا مَرْيَمُ إِنَّ اللَّهَ
يُبَشِّرُكَ بِكَلِمَةٍ مِّنْهُ ۖ اسْمُهُ الْمَسِيحُ
عِيسَى ابْنُ مَرْيَمَ وَجِيهًا فِي الدُّنْيَا
وَ الْآخِرَةِ وَ مِنَ الْمُقَرَّبِينَ ۝

vue juif que Jésus a été conçu dans le péché et qu'il était un fils illégitime et le point de vue chrétien qu'il était Dieu ou Fils de Dieu Qui était entré dans le sein de Marie. Jésus était seulement tel que le Prophète l'a décrit dans sa controverse avec la délégation de najrāns alors qu'il leur a dit: "Ne savez-vous pas que Jésus a été conçu par une femme de la façon dont toutes les femmes conçoivent? Ensuite elle lui donna naissance de la manière dont les femmes donnent naissance à leurs enfants? Ensuite il fut nourri comme les enfants sont nourris. Et il a mangé de la nourriture et bu de l'eau et il a répondu à l'appel de la nature (comme le font tous les mortels)?" La délégation répondit à toutes ces questions par l'affirmative, là-dessus le Prophète dit: "Alors comment votre prétention (qu'il était Dieu ou Fils de Dieu) peut-elle être vraie?" (II). La démonstration claire du Prophète, que même la délégation chrétienne ne pouvait mettre en doute, tranche la question, à savoir que Jésus a été conçu de la manière habituelle et que Marie est devenue épouse et mère de la façon ordinaire.

44a. Les mots *bi-kalimat-in min-hu* peuvent vouloir dire soit *par une parole venant de Lui* soit *d'une parole venant de Lui*, mais comme *kalimah* signifie *parole* ou *prophétie*, et comme le pronom personnel dans *ismu-hū* est du genre masculin, alors que *kalimah* est au féminin et exige le pronom personnel *hā*, on adopte le premier sens. La bonne nouvelle fut annoncée *au moyen* d'une parole prophétique venue de l'Être Divin. Comparer avec 15:54, 55, où l'on répond ainsi à la question d'Abraham: "Ils dirent, Nous te donnons une bonne nouvelle avec vérité," où le complément est sous-entendu, comme dans les mots que nous discutons, la signification étant *nous t'annonçons la bonne nouvelle* (d'un fils) *avec vérité*. Pour plus d'explications au sujet du sens de *kalimah*, voir 38b. et 66:12a.

En commentant le v. 38, Rz fait observer: "L'annonce (de la venue de Jésus) a été faite dans les livres des prophètes avant lui, de sorte qu'au moment où il est arrivé on a dit, *C'est cette parole prophétique*, et ainsi on le nomma *une parole*." Pour étayer ceci, il cite des expressions telles que *ja'a qauli* et *ja'a kalami*, i.e. "ma parole est venue" ou "mon discours est venu", lorsqu'un événement prévu par une personne se produit, le sens véritable de l'expression étant *ce que j'ai dit* ou *ce dont j'ai parlé s'est produit*. Cette explication montre que *kalimah* s'applique vraiment à la prophétie.

Une des explications données par R est que l'on nomme ici Jésus un *kalimah* dans le même sens où l'on nomme le Prophète *dhikr* (litt., un Rappel) dans 65:10.

44b. On donne trois noms à l'enfant - *Al-Masih*, *Īsā*, et *Ibn Maryam*. Le premier est plutôt un titre qu'un nom, étant précédé de *al*. Le sens littéral de *Masih* est soit *une personne qui voyage beaucoup* ou *une personne ointe d'une chose telle que de l'huile* (LL). C'est le même mot que *Messiah* en araméen, que l'on dit signifier l'oint. On dit que Jésus Christ fut ainsi nommé parce qu'il voyageait beaucoup (Rz, R), ou parce qu'il fut oint d'un pur onguent béni dont les prophètes sont oints (Rz). C'est cependant le premier sens que *Masih*, v.g., *une personne qui voyage beaucoup* qui trouve la plus vaste approbation chez les commentateurs ainsi que chez les lexicologues, et ceci appuie la preuve récente qui montre que Jésus voyagea en Orient après sa malheureuse expérience aux mains des juifs syriens, et qu'il prêcha aux dix tribus juives perdues qui s'étaient établies en Orient, en Afghanistan et au Cachemire.

Īsā est la forme arabe du mot hébreu *Yoshua*, Jésus étant la forme grecque du même nom; et *Ibn Maryam*, ou fils de Marie, est un nom de famille. Il est remarquable que le

45 Et il parlera au peuple quant il sera au berceau et quand il sera vieux, et (il sera) au nombre des bons.^a

وَيَكِلُهُمُ النَّاسَ فِي الْمَهْدِ وَكَهْلًا
وَمِنَ الصَّالِحِينَ ⑥

46 Elle dit: Mon Seigneur, comment puis-je avoir un fils et l'homme ne m'a pas encore touchée?^a Il dit: Même alors; Allāh crée ce qu'il Lui plaît. Quand Il décide une chose, Il lui dit seulement, Sois, et elle est.

قَالَتْ رَبِّ أَنَّى يَكُونُ لِي وَلَدٌ وَلَمْ يَمَسِّنِي بَشَرٌ قَالَ كَذَلِكَ اللَّهُ يَخْلُقُ مَا يَشَاءُ إِذَا قَضَىٰ أَمْرًا فَإِنَّمَا يَقُولُ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ ⑥

Qur'ān ne fasse aucunement mention de l'époux de Marie, et à ce sujet, ces circonstances ressemblent fortement à celle concernant la naissance de Moïse, car là encore, il n'est fait aucune mention du père de Moïse. Le simple fait, cependant, que l'on ne fasse pas mention du père de Jésus, ne suffit pas à démontrer que Jésus n'a pas eu de père. De plus, de ses deux parents Joseph et Marie, Marie était dans doute beaucoup plus connue que Joseph.

44c. Ceux qui sont amenés près d'Allāh ne sont pas nécessairement les anges, comme certains l'ont pensé. Comparer avec 56:7-11, où l'on sépare les hommes en trois classes, l'une d'entre elles étant formée de *ceux qui sont amenés près*, le même mot *muqarrabin* étant utilisé dans les deux cas. Ainsi on ne place ici Jésus qu'au premier rang des bons serviteurs de Dieu.

45a. Dans tout le Qur'ān Sacré il est question de Jésus comme "un de ceux amenés près," "un des vertueux," montrant ainsi que l'on le considère seulement comme l'un des prophètes. Quant à parler dès le berceau ou à un âge avancé, aucun des deux ne peut être considéré comme un miracle. Tout enfant qui n'est pas muet commence à parler au berceau, et *parler à un âge avancé* montre aussi que ce fait est le sort ordinaire de tout être humain en bonne santé, et qui atteint un âge avancé. La nouvelle consiste en ce que l'enfant annoncé sera un enfant en santé et qu'il ne mourra pas pendant l'enfance. Selon Rz, la raison pour laquelle on mentionne que Jésus parle dès l'enfance et à un âge avancé, consiste à *montrer le changement de condition de Jésus à partir de l'enfance jusqu'à la vieillesse, alors qu'un changement chez l'Être Divin est impossible.*

Kahl désigne, selon R, *celui dont les cheveux sont devenus entremêlés de gris*. LL affirme, en s'appuyant sur Msb, T, et Mgh, qu'un homme est *kahl* après avoir cessé d'être *shibb*, limite qui est diversement fixée à 32, 40 et 51 ans. La même source donne à *kahl* le sens d'*âge moyen*, ou *entre cet âge et le moment où ses cheveux commencent à se mêler de gris*. Il semblerait donc, selon le Qur'ān Sacré, que Jésus ne soit pas mort à trente-trois ans, mais qu'il a vécu jusqu'à un âge suffisamment avancé.

46a. Seul son mariage avait alors été décidé, et peut-être n'en avait-elle pas été informée quand elle reçut la bonne nouvelle qu'elle donnerait naissance à un fils. C'est pourquoi elle dit que l'homme ne lui a pas encore touchée. Et l'on lui répondit, "Même alors"; i.e., l'enfant naîtra parce que Dieu provoquera les circonstances qui aboutissent à la naissance d'un enfant. Les mots ne montrent pas qu'elle concevrait en dehors du cours ordinaire de la nature, car il n'y a pas de doute que Marie a eu d'autres enfants, que personne ne suppose avoir été conçus autrement que par le cours ordinaire de la nature. Les mots qui suivent ne prouvent rien de plus que le simple fait que Marie doit donner naissance à un fils selon la prophétie. Toute la création est suscitée, nous dit-on à maintes reprises, par le mot Divin *Kun*; cependant, personne ne suppose que la création ne survient pas selon les lois de la nature.

47 Et Il lui enseignera le Livre et la Sagesse et la Torah et l'Évangile:

وَيُعَلِّمُهُ الْكِتَابَ وَالْحِكْمَةَ وَالتَّوْرَةَ
وَالْإِنْجِيلَ ۗ

48 Et (faites de lui) un messenger aux Enfants d'Israël (disant): Je suis venu à vous avec un signe de votre Seigneur, que je dessine pour vous à partir de la poussière la forme d'un oiseau, ensuite je souffle sur elle et elle devient un oiseau avec la permission d'Allāh,^a et je guéris les aveugles^b

وَسَوَّيْنَا إِلَىٰ بَنِي إِسْرَائِيلَ ۙ لَآئِي قَدُ
حِجَّتِكُمْ بآيَةٍ مِّن سَرَابِكُمْ ۙ إِلَىٰ آخُتٰقِكُمْ
لَكُمْ مِّن الطَّيْرِ كَهَيْئَةِ الطَّيْرِ فَأَنفَخُ فِيهَا
فَيَكُونُ طَيْرًا بِإِذْنِ اللَّهِ ۗ وَأُبْرِئِي الْأَكْمَهَ

48a. Pour comprendre le sens de ce passage il est nécessaire de garder à l'esprit que la principale caractéristique de Jésus, lorsqu'il prononçait des discours, était de parler en paraboles et de revêtir ses idées d'un langage imagé. Si l'on garde ceci à l'esprit, il n'y a aucune difficulté à interpréter ce passage. La première des affirmations de ce passage parle de faire des oiseaux et de souffler sur eux. Ceci est parfaitement compréhensible si on le considère comme une parabole, mais tout à fait incompréhensible comme l'affirmation d'un fait. Si d'une part la dignité d'un prophète se situe bien au-dessus de gestes tels que la fabrication d'oiseaux jouets, d'autre part l'acte de création n'est attribuable à personne d'autre qu'à l'Être Divin. Pour comprendre cette parabole, cependant, on peut d'abord expliquer les nombreux mots utilisés. Dans le passage en question, quatre mots exigent une explication: *khalq*, *ṭin*, *nafkh*, et *ṭair*. Le sens premier de *khalā* est *mesurer, doser*, synonyme de *taqdīr* (LL); par conséquent *khalq* signifie simplement l'acte de *déterminer une chose*. Le mot était utilisé dans ce sens dans la poésie pré-islamique. L'acte de *khalq*, au sens de création, ne peut être attribué qu'à Allāh. Le Qur'ān a mis la plus grande emphase sur ce point. A plusieurs reprises il parle de l'Être Divin comme *du Créateur de toutes choses*, de sorte qu'il n'existe rien dont on puisse dire que quelqu'un en soit le créateur. Et de ceux qu'un peuple quelconque prend comme dieux, il dit en particulier qu'*ils ne créent rien, alors qu'ils sont eux-mêmes créés* (16:20, 25:3).

Ensuite il y a les deux mots *ṭin* et *najkh*. Il est dit de l'homme qu'il est créé de *ṭin* ou de la *poussière*, ce qui représente son humble origine, mais le *nafkh* ou le fait de *souffler* sur lui, lui fait mériter le respect des anges. Ceci, auquel il est fait allusion à différentes occasions, est clairement établi dans 38:71, 72: "Quand ton Seigneur a dit aux anges, Je vais créer un mortel avec de la poussière. Alors quand Je l'aurai complété et que j'aurai soufflé de Mon esprit sur lui, prosterne-toi en lui rendant obéissance". Ainsi c'est par le souffle de l'Esprit Divin sur l'homme que celui-ci devient parfait.

Le mot *ṭair* ou *ṭā'ir* signifie *un oiseau*, mais de même que l'on emploie le mot *asad* (litt., un *lion*) comme métaphore pour désigner *un homme courageux*, dans une parabole il est indiscutable que l'on puisse prendre le mot *ṭair* pour désigner *celui qui s'élance vers les régions spirituelles plus élevées et qui ne s'abaisse pas sur la terre* ou sur *les choses terrestres*. Dans 6:38 il est dit: "Et il n'y a aucun animal qui marche sur la terre ni d'oiseau qui vole de ses deux ailes, qui (ne soient) des espèces comme vous-mêmes", dont le sens est apparemment que parmi les hommes il y a ceux qui ne font que marcher sur la terre sans s'élever au-dessus de leurs préoccupations terrestres, alors que d'autres s'élancent vers les régions spirituelles plus élevées. Ailleurs (7:179; 25:44), on compare à des bestiaux ceux qui ont un cœur et qui ne comprennent pas, et ceux qui ont des oreilles et qui n'entendent pas. Alors ce que l'on veut dire ici, c'est que Jésus, en insufflant l'esprit aux mortels, fera s'élever ceux qui s'abaissent sur la terre, et les apôtres de Jésus, qui étaient tous des hommes d'origine humble (ce à quoi fait allusion le mot *poussière* dans la parabole), dont les pensées ne s'élevaient jamais élevées plus haut que leurs humbles tâches, ont tout laissé pour leur maître et sont partis de par le monde sur l'ordre du maître pour prêcher la vérité. C'était là, sans doute, de la simple poussière ayant la forme d'un oiseau, que le messenger de Dieu a transformée en oiseaux qui s'élancent vers les hauteurs en leur insufflant la vérité. Le fait qu'une histoire de Jésus en train de fabriquer des oiseaux soit racontée dans un Évangile de l'enfance n'infirmé en rien cette explication, car il est très possible

et les lépreux, et je ramène les morts à la vie avec la permission^c d'Allah; et je vous informe de ce que vous devez manger et ce que vous devez entreposer dans vos maisons.^d Sûrement il y a en ceci un signe pour vous, si vous êtes croyants.

وَالْأَبْرَصَ وَأُمِّي الْمَوْتَى بِإِذْنِ اللَّهِ وَ
أَنْبِئَكُمْ بِمَا تَأْكُلُونَ وَمَا تَدْخُرُونَ فِي
بُيُوتِكُمْ إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً لِّكُمْ إِنْ
كُنْتُمْ مُؤْمِنِينَ ⑥

qu'une parabole ait été mal comprise par l'auteur de cet Evangile, et le Qur'an ne s'y réfère que pour faire éclater la vérité.

48b. Le miracle de Jésus qui guérit les malades a reçu une explication rationnelle dans l'*Enc. Bib.* du Rév. T.K. Cheyne, qui a démontré que toutes les histoires de guérison des malades sont nées de la guérison spirituelle des malades, comme dans Mt. 9:12: "Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades"; et comme dans le message de Jésus à Jean le Baptiste: "Les aveugles recouvrent la vue et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent l'Evangile" (Mt. 11:5). Les derniers mots montrent clairement que les malades, les infirmes et les aveugles appartiennent à la même catégorie que les pauvres à qui l'on prêche l'Evangile, étant des pauvres en esprit. Comparer également avec Mt. 13:15: "C'est que l'esprit de ce peuple s'est épaissi, et leurs oreilles n'entendent pas, et leurs yeux se sont fermés; de peur que leurs yeux voient, que leurs oreilles entendent et que leur coeur comprenne, et qu'ils se convertissent, et que je les guérisse." Ici la guérison ne peut se rapporter qu'à la guérison des maux spirituels. Le Qur'an Sacré donne une explication semblable de la guérison des malades quand, à son propre sujet, il dit qu'il est "une guérison pour ce qu'il y a dans les coeurs" (10:57), i.e., pour les maux spirituels. La guérison du prophète est d'ordre spirituel, ce n'est pas une guérison des maladies physiques. Le Qur'an parle fréquemment des aveugles et des sourds, mais il ne veut jamais signifier ceux qui ont perdu les sens de la vue et de l'ouïe.

48c. Viennent en dernier ceux qui sont morts. Le Qur'an dit clairement que ceux qui meurent ne sont pas renvoyés dans ce monde: "Allah prend les âmes au moment de leur mort, et ceux qui ne meurent pas, pendant leur sommeil; ensuite Il retient ceux à qui Il a imposé le décret de la mort et renvoie les autres jusqu'à un terme désigné" (39:42). Et de nouveau en parlant des morts: "Et devant eux il y a une barrière jusqu'au jour de la résurrection" (23:100). Mais l'utilisation du mot *mautā*, i.e. *les morts*, et leur *résurrection*, est fréquente dans le Qur'an Sacré au sens spirituel: "Et celui qui était mort, alors Nous l'avons ramené à la vie . . . tout comme celui qui se trouve dans l'obscurité absolue" (6:122). Et de nouveau: "O toi qui crois, réponds à l'appel d'Allah et de Son Messager quand il t'appelle à ce qui te donne la vie" (8:24). De la même façon nous avons: "Les vivants ne sont pas non plus comme les morts; sûrement Allah fait entendre qui il Lui plaît, et vous ne pouvez faire entendre ceux qui sont dans la tombe" (35:22). Les prophètes ne sont envoyés que pour stimuler à la vie ceux qui sont spirituellement morts, et c'est à cette stimulation par l'intermédiaire de Jésus, que le Qur'an Sacré fait référence ici.

Il faut remarquer que l'on parle de la régénération de trois classes d'hommes, v.g.: (1) ceux que l'on a trouvés à l'état naturel de poussière, et qui, comme la poussière, se soumettent humblement à la manipulation du prophète, et que l'on a fait s'élever dans les régions spirituelles, oubliant leurs préoccupations terrestres, (2) ceux qui étaient spirituellement malades, et que l'on a guéris et rendus en santé et (3) ceux qui étaient tout à fait morts et qui ont été stimulés spirituellement. De là les trois descriptions différentes.

48d. La prédication de Jésus insiste particulièrement sur le fait de ne pas se soucier "du lendemain", et son conseil aux hommes riches venus le voir fut de vendre tout ce qu'ils possédaient. Il voulait leur faire accumuler des trésors dans le ciel. C'est à cet aspect de son enseignement que le verset fait allusion. Ces hommes ne devaient pas consacrer leur vie à l'accumulation de richesses.